

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

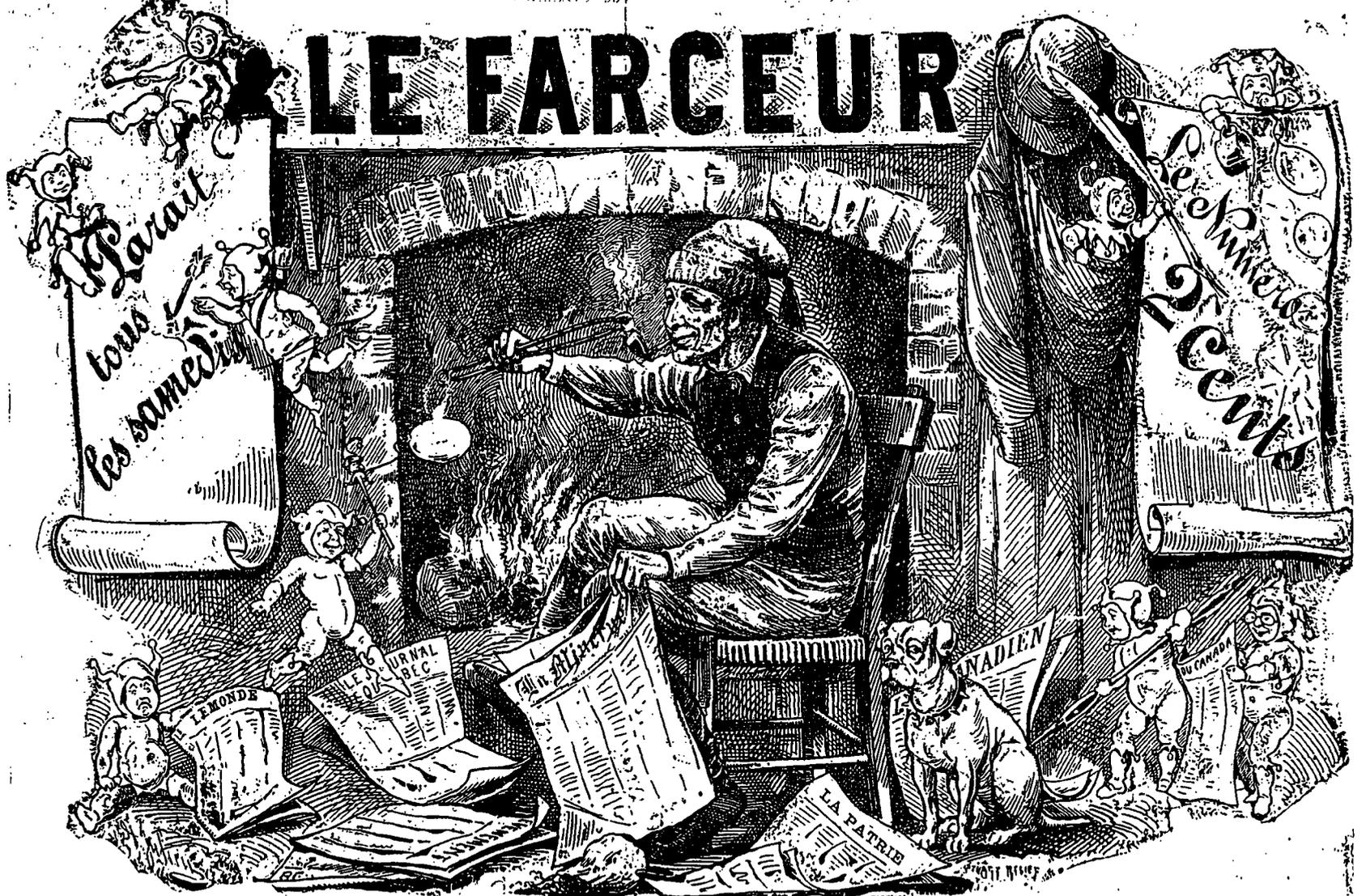
Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FARCEUR



Abonnements :

Un an.....	\$1.00
Six mois.....	0.50
Trois mois.....	0.25

PLINGUET & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux :

33 rue St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

Réflexion du Journal des Abru tis :

Si, en Russie, le simple paysan mange des chandelles de suif, le noble, pour maintenir la distance qui le sépare du moujik, doit se nourrir de bougies fine, le prince, avaler des becs de gaz, et le czar l... se gaver avec des candélabres Jabloch koff.

Quel peuple éclairé !

Chez la portière :

— Dites donc, madame Chabuzot, est-ce que le locataire du premier se marie, que votre escalier est rempli de fleurs ?

— Non, c'est parce qu'il donne un fêto, à cause que son fils, qui vient de passer son patacho-a été reçu chopelie ex-lettres, ce qui lui a valu les palmes des amériques.

Fragment d'une chronique de Charles Monselet :

Quand le colonel de Galiffet habitait très provisoirement Mexica, il avait pour ordonnance un jeune trouper très brave et qui n'avait une peur horrible des tremblements de terre. Son frère était mort au Pérou, englouti dans une fissure, et ce genre de mort ne convenait pas à notre soldat.

A chaque instant, il s'arrêtait comme pour écouter des grondements souterrains.

— Qu'as tu donc ? lui demanda un matin l'officier.

— Mon colonel, il me semble que le sol a tremblé ?

— Et bien ! fit Galiffet en prenant une voix de cirque olympique, s'il tremble, c'est qu'il a peur !

Amenités :

— Vous êtes charmant, mon cher, disait à P... le bohémien Z..., bien connu pour être le fils putatif d'un banquier célèbre. Mais il vous manque quelque chose. On vous dirait taillé à coups de hache.

— Dame ! répondit X..., il n'est pas donné à tout le monde d'être taillé à coups de canif.



Le Buste De M. Chapleau

Le Monde expose à sa vitrine Le buste de Monsieur Chapleau Un passant, qui n'est bas un sot, Après avoir vanté sa mine, Laissa soudain tomber ce mot : — Une belle tête, ma frine ! Mais qui nous a coûté bien trop.

CHRONIQUE

L'assemblée de Saint-Laurent a été un véritable succès pour M. Mousseau, et M. Chapleau y a prononcé un de ses meilleurs discours.

J'ignore qui a pu fournir à La Minerve le discours qu'elle a donné comme étant celui que M. Chapleau aurait fait à St-Laurent ; mais je suis porté à croire que celui qui l'a sténographié était saoul. En effet il n'y a pas un seul mot de ce que M. Chapleau a dit aux électeurs de Jacques-Cartier.

J'ai appris hier que M. Chapleau devait poursuivre La Minerve pour avoir falsifié son discours.

M. Chapleau fait bien, et tout le monde l'approuvera, s'il réussit à faire châtier M. Tassé pour son effronterie.

M. Labrèze a parlé aussi ; mais malheureusement, comme il était au plus beau de son discours, un polisson, s'étant avisé de l'appeler *Mieux*, un immense éclat de rire de la foule l'a intimidé et l'a empêché de continuer.

M. Trudel se plaint dans L'Éclair de n'avoir pas pu se faire entendre à l'assemblée du 6. Il a raison de se plaindre, car on ne lui a pas donné *fair play*. C'est malheureux, car il avait à lire une communication qui aurait fait cesser tout doute à propos de sa visite avec M. Chapleau aux Folies-Bergère.

Le Monde continue d'être le journal le mieux fait de

Montreal. Vous dire l'esprit que l'on trouve chaque jour dans cette feuille, m'est impossible. Il faut le lire, depuis le premier—Montréal jusqu'à la dernière annonce, pour le savoir.

Croyant faire plaisir à mes lecteurs, je détache le fragment ci-dessous à son numéro du 5 :

Mercredi dernier 550 pèlerins s'embarquaient à bord de l'Etoile pour un pèlerinage à Ste. Anne. Deux miracles ont eu lieu. Une dame Lacombe perclue de ses jambes depuis 3 ans a été guérie.

Une pauvre fille de Mont Carmel était dans un état très critique de constipation.

La mort approchait.

Elle s'endormit en descendant et quand elle s'éveilla, elle était guérie.

Les pèlerins qui se trouvaient à ses côtés ont dû sentir... combien cette jeune fille était privilégiée.

Dimanche M. Leblanc a rencontré M. Descaries à Ste-Anne. Celui-ci avait mis pour la circonstance un chapeau de castor dont les allures d'accordéon ont fait une très bonne impression sur les électeurs.

Au moment où M. Descaries parlait à St-Laurent, M. Geoffrion, après avoir longtemps examiné l'orateur, se tournant vers M. Fréchette :

Descaries est jeune, mais il est... laid.

Mot de la fin :

Un policeman, qui parle français, trouve sur la rue Craig un pochard contant ses peines à un poteau télégraphique qu'il tient à bras le-corps.

Le policeman : *Hallo ! old man, go home, go to bed.*

L'ivrogne : Ah ben ! si tu crois que je comprends ton charabia, tu peux te fouiller.

Le policeman, paternellement : Allons, mon bonhomme, va te coucher, ça ira mieux après.

L'ivrogne épaté : Hé là, là ! Faut-il que je sois saoul, tout de même ; v'la que je comprends l'anglais !

JULES VALLON.



Les amis d'une jeune artiste, qui a obtenu un second accessit au Conservatoire, parlant de son début, qui a eu lieu récemment sur une petite scène de province.

— Eh bien ! a-t-elle, en du succès ?

— Euh !... on l'a fait revenir trois fois !

— Vraiment ! le public l'a rappelée ?

— Vous n'y êtes pas... elle s'est évanouie !

X... est un bohème d'une propriété plus que douteuse.

Quelqu'un lui demandait s'il travaillait quelquefois.

— Moi, répondit-il, jamais ! Quand on travaille, on a chaud, et il est inutile de se donner à soi-même des prétextes de se laver !

On demandait au rédacteur de certain journal :

— Eh bien ! ça va-t-il, votre feuille ?

— Si ça va ! mais cela se vend comme du pain.

— A la livre ?

N'oublions pas ce mot d'enfant :

M. et Me... ont une petite fille qu'ils adorent et gâtent à qui mieux mieux.

— Lorsque nous fîmes notre voyage de noces, disait hier la mère, nous allâmes en Italie.

L'enfant, d'un petit ton de reproche :

— Sans moi !

Trois combles :

Le comble de la prévoyance, pour un banquier : Faire attacher une corde, dans son cabinet, pour suspendre ses paiements.

Le comble de la vraie érudition, chez un bossu : En voir plein le dos.

Le comble de la naïveté : Se figurer que les idiots viennent au monde dans les choucroutes.

GRAPPILLAGES.

Deux gavroches sont en contemplation, rue Vivienne, devant la devanture d'un marchand de comestibles.

— Dis donc, Polyte, est-ce que tu sais quoi que c'est que les truffes?...
— Mais certainement... les truffes, c'est les pommes de terre des nègres!...

Tout à coup, on entend un bruit dans le salon.

Madame entre: Justine a cassé la glace avec le manche du plumeau.

— Vous la paieriez! s'écrie madame en fureur.

— Ah! ma foi non répond Justine pâle comme un lys, j'ai eu trop dématation!

Je rencontre hier le Marseillais Borabor.

— Quelle chaleur? lui dis-je.
— Tê! à Marseille, il fait bien plus chaud que ça.

C'est une température d'hiver que vous avez. Sur la Cannelière, par un temps pareil, il nous tomberait de la neige.

L'air et du gaz.

Aucun danger; pas de chaudières pas d'explosion.

Pas de chauffeur, ni aucun ouvrier spécial pour sa conduite.

Mise en train et arrêt instantanés par l'allumage ou l'extinction d'un bec de gaz.

S'installe partout, sans augmentation aucune des primes d'assurances à payer.

Au Château des fleurs.

Deux petites dames conversent entre deux polkas.

— Alors, fait l'une, tu dis donc que ces pauvres Polonais ont à se plaindre des Russes?

— Je crois bien, ma chère!... Si tu lisais les journaux, tu en pleurerais.

— Alors tu me conseilles de les venger sur mon prince moscavite?

— Ça sera une action de vraie Française!

— Très-bien, demain je lui envoie la note de ma couturière.

Un flâneur passe place du Château, et lit l'affiche de l'ancien Cirque: le Secret de miss Aurore.

— Eh bien, merci... d'un temps pareil... non-seulement le système cellulaire des stalles, mais encore secret!... Pauvres innocents!

Je crois que c'est des spectateurs qu'il voulait parler.

Dans un café de rapins. Chopes, bocks, pipes, — tout ce qu'il faut pour s'abrutir.

Un des assistants tient le journal du soir et lit:

« Un événement affreux vient de plonger la consternation dans le village de... »

« Un voyageur qui marchait à la lisière des bois Saint-Jean a été assailli et tué par... »

Un des auditeurs interrompant la lecture:

— Aussi faut-il être imprudent pour sortir seul quand on marche à la lisière?

Le comble de la mémoire musicale:

Apprendre par cœur.

Un joli mot d'une femme assez spirituelle pour se passer d'être méchante.

On faisait devant elle une allusion désagréable à une personne absente.

— Fi que c'est vilain, dit-elle, les allusions sont les lettres anonymes de la conversation.

Nos médecins:

— Comment, vous n'êtes pas encore décoré, docteur?

— Que voulez-vous! Nous autres, médecins, nous avons tant d'ennemis dans ce monde.

— Et dans l'autre donc!



Adresser toutes communications, lettres d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

33 rue St Gabriel, Montréal.

CONTES FANTASQUES.

HISTOIRE D'UN MONSIEUR QUI AVAIT FAILLI EPOUSER CELESTE DE MONGODET.

Depuis environ quinze ans que je fais l'ornement le plus pur (c'est ma conviction) de la littérature française et parisienne (ce qui n'est pas tout à fait la même chose, quoi qu'en puisse dire Rachilde), je n'avais pas revu mon ami



Théodore Chacornac, lequel, en province, (par là-bas, du côté de la Ferté-sous-Jouarre) avait failli épouser la baronne Céleste de Mongodet.

Le mariage n'avait pas eu lieu parce que... (on vous racontera ça une autre fois... enfin, il n'avait pas eu lieu, quoi).

Désolé et déshonoré à la fois, Chacornac s'était réfugié à Paris, ce grand égout collecteur où toutes les hontes se cachent avec toutes les douleurs, où les honnêtes gens frottent candidement leurs manches aux manches des plus ignobles et des plus triomphants gredins, où tout est si mêlé enfin qu'on ne sait plus distinguer ce qui est frais de ce qui est pourri. Malheur! Chacornac, fuyant Céleste de



Mongodet (on saura pourquoi, je le jure) avait élu domicile dans un des arrondissements de Paris; mais lequel?

Après tout, je ne m'en occupais qu'à mes moments perdus. Aux heures de repos et de *far niente* (les heures les plus belles de la vie) où on se dit tout à coup: "Tiens, si je pensais à quelque chose!" Moi j'évoquais Chacornac et Céleste de Mongodet, et je me tordais assitôt de rire comme si j'avais été piqué par une espèce toute particulière de tarentule que les Martiniquais appellent le *matoutou-fatai*. (Le lecteur peut compter sur l'explication ultérieure de ce vocable bamboula.)

Et s'était précisément ce couple hilare que je venais de tirer de la boîte aux souvenirs en me promenant le long du boulevard Beaumarchais, où les distractions sont économisées avec une hideuse parcimonie. Peu disposé à bannir une tristesse qui, après tout, avait bien son charme, puisqu'elle établissait une certaine différence entre moi et les animaux dont l'égalité de caractère ne saurait passer pour une preuve d'intelligence (j'en excepte le chien, la punaise, le cheval et l'éléphant), Chacornac et Céleste de Mongodet ratèrent leur effet ce jour-là. Et ils le ratèrent même si bien qu'un bas blanc, tiré à tour de bras sur une cheville très fine avec un commencement de mollet rond comme une bille d'agate, les chassa tous les deux de mon ciel comme un rayon clair de soleil dissipe et dissout en un clin-d'œil les brouillards les plus obstinés.

A propos, vous ai-je dit que j'étais un suiveur? Croyez moi si vous voulez, mais à part les mollets de Mme Juliette Lamber et ceux de Louise Michel, il en est très peu que je ne connaisse pas dans Paris. C'est moi qu'on voit partout, pour peu qu'il pleuve, si peu qu'il vente partout enfin où il y a de la crôte, terreur des jupons blancs et régal des philosophes qui, comme moi, éprouvent

d'indicibles extases à regarder, alors même qu'il est défendu de toucher.



Ma récente découverte paraissait tenir le milieu entre la cocotte (pas la grande, l'autre) et le trottin de modiste. On pouvait aussi bien supposer que l'on avait devant les yeux la toute jeune femme d'un employé qui vient de supplier un chef de division, au nom de la famille future, de donner de l'avancement à son mari. De fait, elle était sous les armes, armée en guerre, et, généreuse, elle laissait dans son sillage de pénétrantes odeurs de violette et de verveine (et je me suis laissé dire que la verveine n'avait pas d'odeur! Pauvre déshéritée, va!)

En tout cas, elle était jolie comme une fraise des bois, et rose, et l'œil vif, et le pied donc! Je sais bien qu'elle se tortillait un peu trop, à la manière des anguilles qui flairent des poëtes meurtrières ou d'un python que l'on force à suivre, en se balançant sur la queue, un air de fûte trop prolongé, mais n'ayant pas encore conquis le droit de lui adresser des reproches, je me payais cette inoffensive canaillerie de la trouver très bien comme ça.

Oh! ces joies prises en passant, au vol! Un éclair de deux yeux de velours entrevus sous une jalouse voilette...

Entre parenthèses, je n'ai pas l'habitude de me livrer à ces dithyrambes enthousiastes; étant d'inflammable essence et respectant à un degré inconnu jusqu'ici ma tranquillité personnelle, trop de fois, hélas! compromise par des affections risquées et toujours désastreuses.

I me sembla, dans un accès de fatuité, qu'elle se laissait contempler par moi avec une infinie complaisance. Et cela me gênait, parce que j'aurais voulu la détailler tout à mon aise, sans nouer un roman dont le dernier chapitre avait déjà paru chez un émule d'Ollendorf. J'allais être forcé d'expliquer l'insistance de mon examen et de lui tomber dans les bras en lui disant effrontément, mais passionnément:

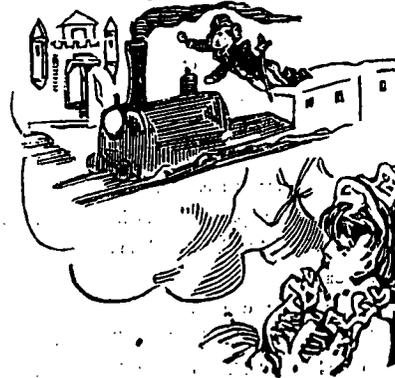
— Quoi! c'est toi, ma petite Berthe, toi que je retrouve ici, toi que je croyais à jamais perdue!

Vieille rengaine, il est vrai, mais à Paris ça mord presque toujours, parce que le poisson y met beaucoup du sien.

Demandez à Masson qui s'y connaît.

En arrivant sur la place de la Bastille, tout au bord du trottoir, elle serra ses jupes autour d'elle (telle Virginie sur le *Saint-Géran*, pour ne pas effaroucher la pudeur légendaire des matelots) et se prépara à passer l'immense steppe au milieu duquel se dresse ce grand tuyau qui est la colonne de Juillet. Evidemment, elle allait à la gare de Vincennes. Comme je suis très bien avec les employés de la gare de Vincennes (ils ne s'en doutent pas, les intriguants!) je l'accompagnai jusqu'au guichet. Soudain une sueur glacée perla sur son front et baigna mes joues.

— Parbleu, fis-je, c'est bien cela. Elle va rejoindre non loin du donjon, l'officier d'artillerie (le *don Juan* de Vienne) qui a subjugué le pauvre petit cœur blotti dans ce corsage persuasif, et là!!!!!! (Le lecteur ne peut ignorer



que la plupart des femmes qui prennent le train de Vincennes appartiennent à l'artillerie.)

Oui, cette pensée me congela jusqu'aux moelles, et je ne revins à moi qu'en l'entendant demander un billet pour Sucey-en-Brie.

— Sucey! m'écriai-je en moi-même, et radieux un peu plus que ne le comportait mon âge, mais c'est la patrie de la mère Lutton, qui a un gros chien nommé *Sullan*, et qui fabriquerait des gibelottes petalicieuses avec des rognures en ser-blanc! Sucey! Allons-y!

Une heure après nous y étions.

Or, (et c'est ici que ça se complique) la station de Sucey est en bas pendant que Sucey attend les voyageurs en haut, tout en haut.

Un convoi passait. Je ne sais si vous avez fait une remarque pleine de sagacité. Vous en êtes bien capables. Vous en êtes bien capables!

Cette remarque, c'est que dans les cérémonies de ce genre le deuil suit un singulier "decrecendo."

Derrière le corbillard, deux ou trois personnes qui pleurent, au second rang, des yeux encore rouges de la veille.

Au troisième, des visages mornes.

Au quatrième, recueillement de convenance.

Au cinquième, simple mélancolie! On commence à regarder les passants.

Au sixième, pointe d'insouciance, on chuchotte.

Enfin, à la queue tout à fait, indifférence complète: on parle tout haut de ses petites affaires.

Tels étaient précisément l'ordre et la marche du convoi dont il s'agit.

Et comme je prêtai l'oreille aux colloques de la fin.

Un bien brave homme! articula une voix.

— Certes, on peut le dire.

— C'est l-chagrin qui l'a tué. Je redoublai d'attention, pres-

que d'émotion.

— Oï, reppit le monsieur, il n'y a pas de cuir plus dur à travailler que celui-là.

Le défunt était tanneur de son état! Comme tout s'explique!

Nous assistons à un dîner doctoral; messieurs de la Faculté viennent de parler longuement du delirium "tremens".

— Une tranche de gigot!... offre la dame de la maison à un profane.

— Oui, répond ce dernier, comme le delirium... "très mince".

L'an dernier, le bohème*** réussit à attrahir un riche banquier, ancien ami de sa famille, et à lui arracher un billet de mille francs.

Hier, il se présente chez son bienfaiteur, plus piteux que jamais.

— C'est encore moi, monsieur; votre générosité à mon égard a été telle que je me hasarde de nouveau...

— Non, mon ami, fait le banquier en le reconduisant avec douceur, ne vous hasardez pas: restez sur votre première impression.

Un paysan naïf arrive devant la Bourse.

Il entend les clameurs de la corbeille.

— Ah! mon Dieu! on écorche donc les gens tout vif là-dedans?

— Oui, mon ami, dit un passant, seulement ce ne sont pas les écorchés qui crient, ce sont les écorcheurs.

En chemin de fer:

Guibollard se trouvant dans un wagon de troisième classe avec son fils, voit celui-ci s'amuser avec les tickets.

— Ah! ça, voyons, fait-il, en les retirant vivement des mains, est-ce que tu as besoin de faire voir que nous voyageons en troisième?

Le comble de l'habileté pour un costumier:

Déguiser sa pensée.

Un mot d'Aurélien Scholl, dans sa chronique de l'Événement:

On s'est demandé souvent pourquoi les anciens avaient logé la vérité au fond d'un puits.

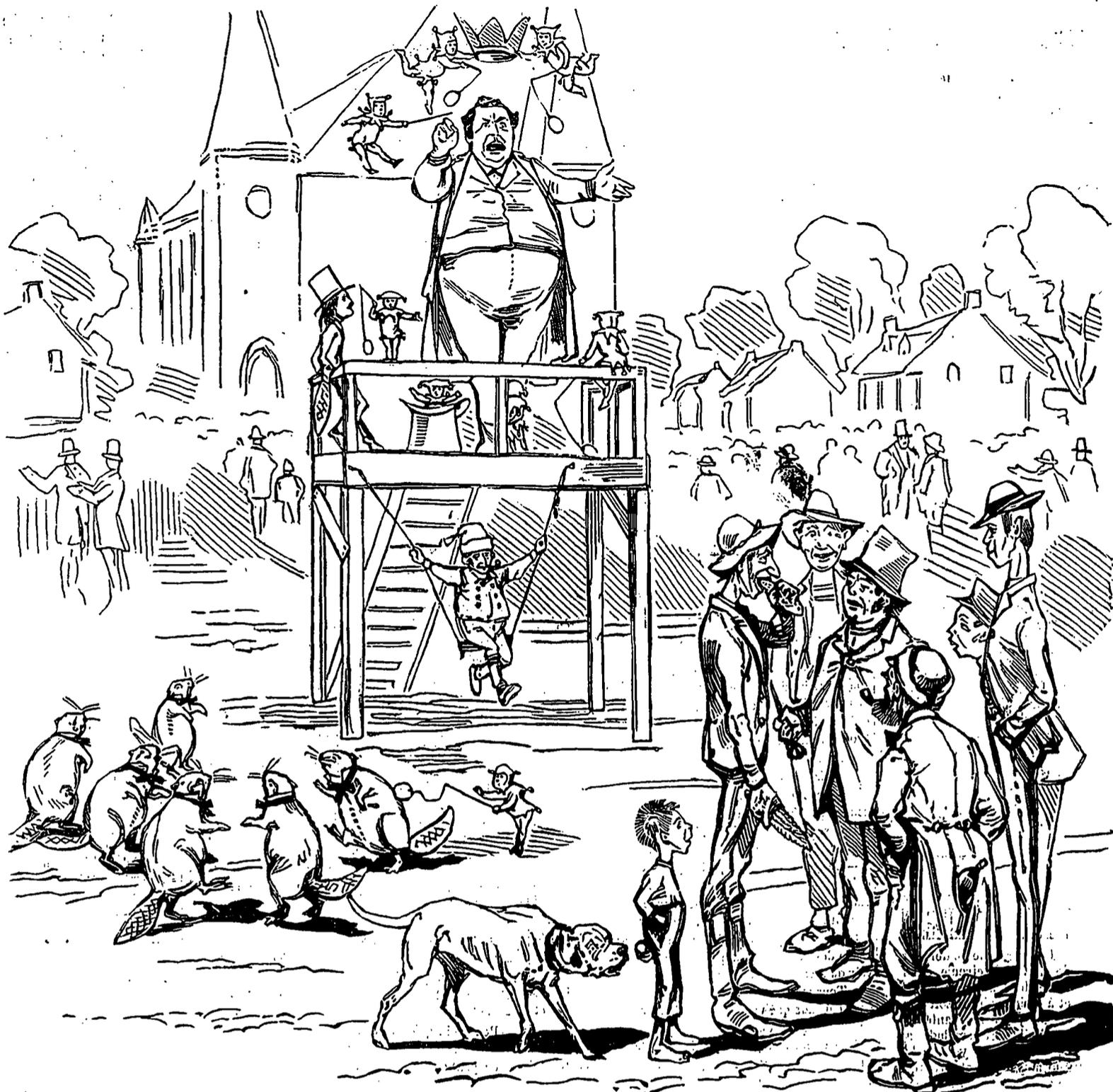
L'explication serait facile aujourd'hui.

La Vérité cherche l'eau, parce qu'elle a toujours été altérée.

Un grand journal, racontant un accident, commet cette phrase étonnante:

« Malheureusement, Poupil était mort et, malgré tous les soins, n'a pas pu être rappelé à la vie. »

N'insistons pas!



A ST. LAURENT.

L'Orateur de la circonstance, M. Mousseau, obtient un succès bœuf. Les castors oublient leur mal de dents. Les amis de M. Mousseau prennent leur lunch. Le Farceur rigole de la balançoire et les neuf dixièmes de l'assemblée vont prendre une larme.

Fragments de conversation :
 — Eh bien... êtes-vous vaincu ?
 — Nullement !
 — Pourtant, nous sommes là deux qui nions formellement le fait.
 — Cela seul me prouve qu'il est absolument véridique.
 — Merci !
 — Dame, vous savez bien que deux négations valent une affirmation.

Néologisme:
 L'autre jour, à la descente du train, qui s'arrête à Rueil, on entendait un homme crier à tue-tête :
 "Allons, les chatouilleurs ! Par ici les chatouilleurs !"
 C'était un cocher qui appelait les voyageurs pour Chatou.

Fragment de dialogue conjugal ;
 — La louloute chérie, tu me reproches toujours de ne pas aimer ta mère, de chercher les occasions de lui être désagréable.
 Eh ! bien, je veux me réhabiliter d'un seul coup...
 — Comme tu es bon, mon ami... Que vas-tu faire pour elle.
 — Je lui achèterai une maison de campagne dans l'île d'Ischia !...

Notez que le crépuscule étend partout, avec lenteur mais sûreté, son voile mélancolique et que les hautes ramures sous lesquelles nous passons, frissonnent à la brise du soir, secouant sur nos têtes les chansons joyeuses des fauvettes et les timides mais sonores préludes des rossignols que la nuit n'inspire pas encore.



— C'est alors que j'osai lui parler.
 — Madame, lui dis-je mélodieusement, habite dans ce pays ?
 — Et monsieur ?
 — Moi ? Je suis de tous les pays où l'amour fleurit dans les yeux des jolies femmes comme vous. Permettez-moi donc de vous offrir ce bras tutélaire. La montée est rude, n'est-ce pas ?
 — Pour ça, oui, mais je ne veux pas de votre bras, et je vous conseille même de ne pas monter, parce que mon mari m'attend à cette heure-ci et qu'il n'a jamais manqué de venir.
 — Quoi ! vous quitter, au moment même où l'exquise musique de votre voix frappe mes oreilles, au moment où

ma main tremblante vient de sentir la tiédeur de votre bras



rond et Pélectricité...
 — Monsieur !!!
 — Tenez, madame, il y a deux heures que je, vous suis, et mon amour date de, une heure, cinquante-neuf minutes et cinquante-neuf secondes...
 — Vous êtes fou !
 — Je sais bien, mais si je n'étais pas fou est-ce que vous me pardonneriez si facilement...
 — Qu'ai-je donc à vous pardonner ?
 — Hélas ! jadis j'étais agenouillé, dans la poussière du chemin...
 — Adorable créature ! m'écriai-je...
 — Relevez-vous ! c'est mon mari.
 Un pas sec retentissait dans le sentier et un homme avançait qui fredonnait un air...
 Cette voix ! Cette stature ! Cette barbe ! Ces yeux ! Cet-

Toto qui n'a pas sept ans, lit les journaux en cachette. Aussi lui trouve-t-on une intelligence supérieure à son âge.
 Après un méfait quelconque, sa mère lui dit dernièrement :
 — Dieu te punira.
 — Toto, réfléchissant.
 — Il n'y aurait aucun intérêt.

A la rédaction, d'un journal dont le directeur considère ses rédacteurs comme des chiens :
 — Peu agréable d'être attaché à ce journal, dit le reporter no 624.
 — Et surtout, répond le secrétaire de la rédaction, qu'on n'est pas attaché avec des saucisses !...

Du *Gil Blas*
 — Je suis très inquiète, mon mari a des migraines atroces... Il souffre comme si son front allait éclater... Qu'en penses-tu, Prudence ?
 — Je pense, ma chère amie, que c'est le bois qui travaille !...
 — Horrible, cette annonce qu'on pourrait cueillir dans un journal matrimonial...
 Un seigneur calabrais désire épouser une compatriote, c'est à dire une signora qu'à la brassée.

— En police correctionnelle :
Le président. — Enfin, quand on vous a arrêté chez le marchand de vin, vous aviez la main dans la poche de monsieur.
Le prévenu. — Je n'en disconviens pas : mais monsieur voulait à toute force payer les consommations que nous avions prises ensemble et, pour l'en empêcher, je n'avais qu'un moyen... c'était de lui prendre son porte-monnaie !

Le Figaro raconte que Vivier, se promenant dans un faubourg de Paris fut un jour abordé par un passant.

— Pardon, monsieur, voulez-vous me faire l'amitié de m'indiquer mon chemin !

— Je suis bien désolé, monsieur, répond Vivier, mais je suis étranger et je ne comprends pas le français.

— Oh ! que cela doit vous gêner ?

— Dans les premiers temps, oui ; mais à la longue on s'y fait...

Les Allemands ont une façon toute particulière de parler français.

Nous détachons de la quatrième page du Gaulois l'annonce suivante :

CHERCHÉ UN AGENT

Une plus ancienne et très productive fabrique de bas en Saxe, cherche pour l'export parisien un représentant bien respectable et introduit.

Des maisons allemandes ou suisses sont préférées.

On demande les offres sous C D 4165 (Saxe.)

Comment trouvez-vous zela ?

VERITES CLAIRES !

Le sang est le fondement de la vie, il circule dans toutes les parties du corps et à moins qu'il ne soit pur et riche, la bonne santé est impossible. Si la maladie a pénétré dans le système, le seul moyen sûr et prompt de l'en chasser est de purifier et d'enrichir le sang.

Ces faits simples sont bien connus et les plus hautes autorités médicales conviennent que rien que le fer ne peut ramener le sang à son état naturel ; et aussi que toutes les préparations ferrugineuses employées jusqu'ici noircissent les dents, causent des maux de tête et sont tout à fait nuisibles.

LES AMERS DE SOUFRE ET DE FER s'assimileront entièrement et promptement avec le sang, le purifiant et le renforçant et ainsi chassent la maladie de toutes les parties du système, et de plus ils ne noirciront pas les dents, ne causeront ni maux de tête, ni constipation, et ne seront aucunement nuisibles.

St-Johnsbury, Vt, 31 oct 1892.
Depuis six ans j'ai beaucoup souffert de maladies du sang, de dyspepsie et de constipation et je devins si affaibli que mon estomac ne pouvait rien supporter, de fait la vie m'était devenue un fardeau, et au moment où j'avais perdu tout espoir, je me décidai à faire l'essai des AMERS DE SOUFRE ET DE FER. Je suis maintenant à prendre ma troisième bouteille et je ne me suis jamais senti aussi bien depuis six ans.

DAME B. L. MOORE

LES AMERS DE SOUFRE ET DE FER guérissent efficacement la dyspepsie, l'indigestion et la faiblesse, ils procurent le plus grand soulagement à ceux qui souffrent de maladies telles que celles des reins et du foie, de la dyspepsie, et de l'indigestion, etc.

En vente chez tous les pharmaciens et au dépôt 150, rue St-Jacques Ouest, Montréal. Prix 60c.

La canne qui tourne éternellement entre des mains févresques !



— Mais c'est Chacornac ! Théodore Chacornac !
Et n'ayant pu embrasser la femme, j'embrassai cordialement le mari.

Maintenant ai-je besoin de vous dire qu'on n'embrasse plus du tout ce pauvre Chacornac ?

EMILE TABOUREUX.



CONTES FANTASQUES

LE HANNETON ET LA FAUVETTE

Une fauvette qui venait de remporter le premier prix du conservatoire des oiseaux s'était, en attendant un engagement sortable, posée sur une jeune pousse de châtaignier, et là, un à un elle repassait les rôles qui lui avaient valu les triomphes, les plus spontanés et les ovations les plus enthousiastes. C'était prestigieux de l'entendre, prestigieux de la voir surtout. Elle vous faisait son bec de tous les côtés, happant une note à droite, une autre à gauche, et, comme une énergumène, hérissant ses plumes, gonflant sa gorge, se démenant enfin ainsi que se démenent ceux qui briguent les premiers prix de tragédie.

— Ce qu'elle en fait un potin ! pensait un gros hanneton qui, tout près d'elle et roulé dans une feuille qu'il savourait entre temps, gobait une franche lampée de soleil qui ne lui coûtait rien ; pour sûr, elle va se casser quelque chose.

Seulement, ayant conscience de son infériorité dans l'échelle des êtres, il n'osa pas être irrespectueux et d'une voix qu'il essaya d'adoucir :

— Tous mes compliments, mademoiselle, et merci bien pour l'aubade que vous daignez donner à un indigne et méprisable hanneton.

A ce vromment inattendu, la fauvette à tête noire resta silencieuse, pendant que son petit œil rond et vif cherchait aux alentours l'auteur de cette pétarade sentimentale.

— C'est pas la peine d'aller si loin, dit le diptère, me voici à quelques feuilles de vous... C'est égal, pas fameux les feuilles de châtaignier !

— Pouah ! fit la fauvette avec dégoût, et elle se recula en voyant que l'immonde et peu scrupuleux insecte s'approchait d'elle en frissonnant de l'élytre et en se dandinant avec une distinction contestable. Et se souvenant du conservatoire où on ne passe pas impunément !

— Quoi ! reprit-elle avec véhémence qu'elle puisait dans une indignation parfaitement étudiée, ce n'est donc pas assez que vous nous ayez chassées, nous autres les fauvettes, des chênes que nous adorons, des chênes que tous nos poètes ont chantés, il faut que je vous trouve ici, vous, et qu'il n'y ait plus rien ici bas de sûr pour nous ni de sacré pour vous. Qui donc nous protégera, puisque vous envahissez jusqu'aux châtaigniers ?

— Arrêtez-vous, la petite mère, dit le hanneton qui ne démontait pas facilement, car il n'y a pas d'eau dans le pays, et si vous tombiez en syncope je ne me chargerais pas de vous faire revenir à vous.

— Cette observation a bien sa valeur, observa la fauvette, touchée d'un procédé d'autant plus renversant qu'il émanait d'un vulgaire hanneton, mais...

Soudain le hanneton fit d'une voix stentorienne :

— Silence dans les rangs ! Vous ma petite, la tête sous les ailes et attention ! Je viens de voir passer un grand diable d'épervier.

La pauvre fauvette se pelotonna selon la formule et baisant le ton :

— Cröyez-vous qu'il vienne par ici ? monsieur.

— Taisez-vous ! n... d... D... !

Un silence d'une minute qui pesait un siècle dans la balance du temps.

— Et maintenant, en route, mauvaise troupe. Filez droit devant vous, vers la ferme, là-bas et... bonsoir.

— Merci, monsieur, merci bien. Nous nous reverrons !

Ils se revirent en effet quinze jours plus tard.

La fauvette morne et muette au fond d'une cage, et malgré la faire peur, représentait avec une vérité navrante le type de l'oiseau que la captivité commence à abrutir.

Le hanneton, lui, était dans une chambre plus ou moins bien meublée, et promenait d'un air ahuri un appendice bizarre qu'on lui avait adroitement sondé juste à l'endroit où ne poussent pas les cornes. Au bout de ce fil, une houpette de papier freluqué qui ne manquait pas de grâce se dandinait d'une façon joviale.

Il s'approcha de la fauvette :

— Mademoiselle, dit-il.

— Monsieur ? interrogea-t-elle triste, indifférente.

Au son de leur voix un choc électrique taillit les renverser.

— Tiens ! c'est vous !

— Vous ici !

— C'est rigolard ! prononça le hanneton toujours mal élevé.

— Je ne suis pas de votre avis, moi, répondit la fauvette en laissant couler une larme silencieuse.

— Cependant, il me semble qu'on ne vous a pas ménagé le ver rouge, et je me suis laissé dire que vous ne crachiez par dessus.

— Ah ! combien je préfère le moucheron de la liberté ! mais ce n'est pas tout ça, dites donc. Vous savez que c'est pour demain ?

— Quoi ?

— Pas grand chose, mon ami. Ils vont me crever les yeux pour me faire chanter.

— C'est peut-être original, observa le hanneton, mais ça manque de mansuétude.

— Oui, et moi je ne peux pas m'en aller comme vous. Car, enfin, pourquoi ne partez-vous pas, vous ? La fenêtre est ouverte.

— Vous n'avez donc pas vu ce qu'ils m'ont collé à quelques centimètres de la tête ?

— Si fait. Mais c'est joli, ça, la petite houpette surtout. Qui est ce qui vous a panaché comme ça ?

— Un gros garçon de cinq à six ans, blond, avec des yeux bleus, pas méchant pour deux sous, mais c'est son père qui lui a donné cette idée-là. Ils riaient à se tordre dans la famille.

— Vous ne pouviez pas empêcher ça ?

— Pas moyen ; ils m'avaient mis sur le dos.

— Toujours trahis !

— Dites donc ! fit soudain la fauvette, j'ai trouvé un joint.

— Bah !

— Mais oui ! On dit que vous avez les pattes solides, vous autres. Eh bien, pour ouvrir la porte de ma cage, il n'y a qu'à tirer sur ce petit machin-là qui, paraît-il, est en zinc. C'est simple comme bonjour.

— Vous croyez ?

— J'te crois, puisque je vois faire cette manœuvre là tous les matins.

— Allons-y, dit le hanneton.

La fauvette unit ses efforts à ceux de son généreux sauveur, et trois quarts d'heure après la porte se rendait à leurs sollicitations combinées.

En un coup d'œil la fauvette fut dehors. Elle voletait quelques instants dans la chambre.

— Laissez-moi, disait elle, laissez moi bien connaître ma prison pour que je puisse la maudire dans tous les coins.

Cahin-caba, le hanneton la poursuivait, essoufflé.

— Mademoiselle, murmurait-il, mademoiselle !...

— Ben quoi ? qu'est ce que vous voulez ? vous.

— Un seul coup de bec, pour l'amour de Dieu !

— Un petit coup de bec ? et où donc ?

— Dans l'ornement grotesque que j'ai la triste satisfaction de promener derrière moi. Rien qu'un coup de bec, et je serai débarrassé.

La fauvette, qui avait retenu les grandes traditions, sentit le rouge de l'indignation lui descendre jusqu'aux pattes.

— Monsieur, tonna-t-elle, sachez que je ne mets jamais mon bec dans ces endroits-là !

EMILE TABOUREUX.



LE FRUIT.

O fruit suave de l'amour,
Appétissant comme la fraise
Et beau comme un coucher de jour,
Je t'ai savouré tout à l'aise.

Par quel poignant et dur retour
Sens-je en moi le feu d'une fraise
Et la morsure d'un vautour ?
Tu recèles une fournaise.

O fruit suave de l'amour !

George Boutelleau.



DEPECHEZ-VOUS

NOS MARCHANDISES SONT REDUITES A

10c dans la piastre !

Il faut voir ces marchandises, quand même on n'en a pas besoin. A des réductions semblables on est obligé d'en acheter.

BONS CHAPEAUX pour 5c, 7c, 9c, 11c, 13c, 17c, 20c. Qui peut se passer de chapeaux à ces prix-là ?

HABILLEMENT COMPLET à \$2.96. Il nous en reste très peu, dépêchez-vous de vous en procurer.

HABILLEMENT DE FANTAISIE pour enfants, \$1.00.

UN COAT EN TWEED pas doublé, pour \$1.18; il en reste 59 PANTALON INUSABLE pour 60c; il en reste très peu

VESTES pour 48c, 55c, 65c; tout le monde en achète.

CRAVATES vendus à 10c dans la piastre.

Inutile de vous mentionner tous les articles réduits, venez les voir.

CHEZ

I. A. BEAUVAIS,

186 et 188

RUE ST-JOSEPH.

TRAVAUX DU PRINTEMPS

Le soussigné se charge de l'exécution de travaux de peintures de toutes sortes, passage de tapisserie, blanchissage, enseignes, sous court délai et à bon marché. Il n'emploie que des ouvriers expérimentés.

CHRS. VAUDRY,

Peintre de Maison et d'Enseignes,

324 rue St Laurent,

Mardi.

DICTIONNAIRES.

Nouveaux dictionnaires portatifs anglais-français et français-anglais par P. Sadler... \$2.00
Dictionnaire international français-anglais par M. Hamilton et E. Negro... \$2.00
Dictionnaire du français figuré pour les Anglais... \$2.00
International english and french dictionary by L. Smith and H. Hamilton... \$2.00
Dictionnaire universel de la langue française avec le latin et l'étymologie... \$2.00
Dictionnaire de l'Académie française... \$2.00
Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française... \$2.00
Dictionnaire français-anglais et anglais-français... \$2.00
Dictionnaire universel des contemporains... \$2.00
Dictionnaire universel de la vie pratique à la ville et à la campagne... \$2.00
Dictionnaire universel des sciences des lettres et des arts... \$2.00
Dictionnaire universel d'histoire et de géographie... \$2.00

FABRE & GRAVEL

210 rue Notre-Dame

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE.

Watson & McArthur,

Fabricants de TAPISSERIE DE TOUT PRIX, depuis la simple tapisserie brute jusqu'aux plus belles tapisseries dorées et brodées; ainsi que Bordures et Dècor.

Fabrique : 86 et 88, rue des Sœurs Grises, Montréal.

Echantillons envoyés aux commerçants sur demande.